

Patrimoine d'Ardèche

Bulletin de la Société de Sauvegarde des Monuments Anciens de l'Ardèche

www.patrimoine-ardeche.com

Avril 2008 N°6



Église de Faugères

Éditorial

Chers amis,

Voici maintenant plus d'un an que nous publions ce bulletin de liaison avec nos adhérents dont vous trouvez ici le sixième numéro. Les nombreux commentaires élogieux que nous recevons de vous et de personnes extérieures à l'association qui ont eu l'occasion de l'avoir en main nous prouvent que nous avons eu raison de nous engager dans cette démarche. Notre équipe de rédaction est solide, sérieuse et attentive au contenu des articles publiés. Nous ne sommes cependant pas à l'abri d'erreurs dans la mesure où nous traitons de sujets relevant de spécialistes, et parfois controversés. Si vous en relevez, veuillez nous le pardonner, mais surtout n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires que nous nous ferons un plaisir de publier ; nous voulons que les informations contenues dans nos publications ne soient, en aucune manière, sujettes à caution.

Je vous écrivais en janvier 2007, dans mon premier éditorial, que nous espérions que ce bulletin nous servirait de vitrine. Un an plus tard, nous en avons la preuve par l'intérêt qu'il soulève auprès de divers organismes. Des contacts que nous avons pris devraient déboucher dans un proche avenir et j'aurai l'occasion de vous en reparler. Mais, d'ores et déjà, cette publication est un des éléments clés d'un projet de convention que nous préparons avec le Conseil général qui nous considère comme une référence en matière de patrimoine bâti ardéchois, j'ai déjà eu l'occasion de vous le dire.

Dois-je vous parler de financement ? Même si le gros travail de rédaction et d'édition est réalisé gratuitement

par des bénévoles que je tiens à remercier ici, ce bulletin nous revient cher en coût d'impression et en frais postaux, vous vous en doutez. Jusqu'à présent, nous avons réussi à en boucler le budget sans faire appel à une augmentation des cotisations, en particulier grâce au bénéfice réalisé sur la vente du DVD des églises romanes qui a eu un grand succès. Nous explorons d'autres pistes qui je l'espère nous délivreront de ce souci.

Le Président
Guy Delubac

Sommaire

- p 2 Projets soutenus par la Sauvegarde réalisés en 2007
- p 3 Églises romanes en Ardèche :
Le portail de l'église de Coucouron
- p 4 Les Rendez-vous de la Sauvegarde :
Promenade en Cévenne
- p 7 Les représentations de la Sauvegarde
- p 8 La vie des associations :
Les Amis de l'église de Saint-Jean-de-Pourcharesses
- p 9 Festival national d'archéologie de Privas
- p 10 La vie des associations : Société des Enfants et Amis de Gras
- p 12 Les informations de la Sauvegarde

Projets soutenus par la Sauvegarde réalisés en 2007

L'année 2007 aura vu la réalisation de plusieurs projets pour lesquels une aide avait été accordée sur les programmes du Conseil général des années antérieures. Rappelons que le bénéficiaire d'une subvention du Conseil général doit, en principe, effectuer les travaux dans les deux ans qui en suivent l'attribution au delà desquels, sauf cas exceptionnel, cette subvention est perdue.

- *L'église Saint-Didier-de-Crussol à Alboussière* est justement un de ces cas exceptionnels, puisque c'est sur le programme 2003 qu'une subvention avait été accordée pour des travaux qui ont été beaucoup retardés pour diverses raisons. Cette église est de fondation très ancienne et on en trouve mention dès le XII^e siècle (en 1179 dans un privilège accordé par le pape Alexandre III). Elle dépendait primitivement de l'abbaye de Saint-Chaffre du Monastier avant d'être unie à la collégiale des jésuites du Puy. Le bâtiment actuel date globalement de la fin du XV^e siècle et a été remanié aux XVII^e et XVIII^e siècles. En 2002, l'association des Amis de Saint-Didier-de-Crussol a été créée avec pour objet d'aider à la restauration et à l'entretien de l'église. Elle prévoyait, entre autres, la réfection des peintures, la restauration du porche d'entrée et le ravalement de la façade. Une première tranche de travaux a enfin pu être réalisée en 2007 pour la mise hors d'eau du bâtiment.

- *Le château de Rochebonne à Saint-Martin-de-Valamas*, construit au XI^e siècle, fut le berceau des seigneurs de Chateauneuf des Boutières, puis de Rochebonne. Il joua un rôle important pendant les guerres de Religion, puis subit par la suite de grands dégâts. En 1763, il était déjà considéré comme vétuste et détruit. Depuis 1980, les Amis de Rochebonne ont entrepris la restauration de ses vestiges. La sixième tranche en a été réalisée en juillet par la reconstruction du mur oriental du grand logis qui s'était effondré en 1956-58. La réalisation de ce chantier qui, grâce à des photos, a respecté strictement ce qui existait encore il y a 50 ans a permis de fermer la grande tour qui surplombe la vallée de l'Eyrieux donnant une meilleure perspective du château.

- En ce qui concerne la *chartreuse de Bonnefoy*, sur la commune du Béage, la deuxième tranche des travaux, interrompus depuis 2005 après réalisation partielle de la réfection du mur ouest de l'église, a été reprise en septembre, ce qui n'est pas la période idéale pour entamer des travaux sur la Montagne Ardéchoise. Mais la tour carrée du chevet montre des faiblesses et devrait être consolidée, ce qui n'était



Rucher à Saint-Mélany

pas prévu dans le projet initial et devra donc faire l'objet d'un nouveau dossier.

Le programme 2007 inaugurerait la nouvelle procédure, dont nous vous avons déjà parlé, qui fait que, au Département, à côté de l'attribution d'une aide globale aux territoires, une ligne budgétaire spécifique est réservée aux dossiers présentés par la Sauvegarde. Elle représente l'équivalent de trois subventions plafon-



Chartreuse de Bonnefoy - Réfection du mur occidental de l'église

nées, soit environ 24 000 € qui peuvent être répartis sur quatre ou cinq dossiers. Quatre avaient été retenus, auxquels est venu s'ajouter un cinquième qui devait être approuvé en deuxième attribution en décembre. Un seul a été réalisé dans l'année.

- Le village de Saint-Laurent-sous-Coiron (voir l'article de Marion Charlet qui était consacré à ce projet dans le bulletin n° 3) est perché sur le rebord d'un plateau basalitique dans le Coiron. Autrefois ceinturé d'un rempart dont il reste quelques éléments, il est dominé par les vestiges du château. Ce bâtiment quadrangulaire peut être daté de la fin du XII^e ou plus vraisemblablement du XIII^e siècle. Dans un décrochement du rempart s'élèvent les restes d'une des portes du village, d'architecture rudimentaire et difficile à dater. La consolidation de la tour castrale et de la porte qui vient d'être réalisée permet l'établissement d'un circuit pédestre historique dans le village, allant de la porte au château en passant par l'église qui a conservé un joli portail roman.

Restent à réaliser la reconstruction d'une cheminée au château de Berzème, la sauvegarde et la restauration d'un rucher à Saint-Mélany (miellerie, grange, ruches, faysses), une étude pour la remise en état et la valorisation d'un ancien moulin à Lachapelle-Graillose (voir l'article qui était consacré à ce projet dans le bulletin n° 4) et la réfection de la toiture et de la façade de la chapelle Saint-Bosc à Andance.

Parallèlement aux aides sur fonds publics que la Société de Sauvegarde permet d'obtenir, elle accorde aussi, sur ses fonds propres, des subventions. En 2007 ont été

réglés pour des travaux réalisés :

- 700 € pour la remise en état d'un lavoir à Chassagnes, commune de Coux,
- 1 000 € pour la réparation de l'escalier monumental du tribunal de Largentière qui avait été vandalisé,
- 500 € pour la réfection de l'orgue de l'église de Chalencon.

Tous ces travaux, que l'intervention de la Société de Sauvegarde a contribué à réaliser, représentent un coût total de plus de 350 000 €.

Églises romanes en Ardèche

LE PORTAIL DE L'ÉGLISE DE COUCOURON

On ne sait pratiquement rien de l'histoire de l'église Saint-Martin de Coucouron, qui a été profondément remaniée au XIX^e siècle, sinon que depuis le XIV^e ou XV^e siècle, elle appartenait aux chartreux de Villeneuve-lès-Avignon qui nommaient à la cure.¹



De l'édifice roman, il ne reste que le superbe portail en tuf volcanique, qui mérite un examen attentif. Ses motifs sculptés rappellent ceux de la façade de l'abbatiale de Saint-Chaffre, au Monastier-sur-Gazeille. Cette dernière localité n'étant pas très éloignée de Coucouron, Michel Joly² a émis l'hypothèse que ce pouvait être le même atelier de sculpture qui avait travaillé sur les deux édifices. À la suite de quoi, on écrit couramment que ce sont les moines du Monastier qui ont bâti l'église de Coucouron... ce que rien n'atteste et que Michel Joly n'a jamais dit.

¹ MAZON Albin, *L'origine des églises romanes du Vivarais*, rééd. Valence, La Bouquinerie, 2000.

CHARRIÉ Pierre, *Dictionnaire topographique du département de l'Ardèche*, Paris, Librairie Guénégaud, 1979.

² JOLY Michel, *Architecture des églises romanes du Vivarais*, Paris, Librairie Guénégaud, 1966.

Comme d'habitude... beaucoup d'autres images sur ce sujet dans le DVD « Églises romanes en Ardèche », ainsi que sur : www.patrimoine-ardeche.com.

Trois amples voatures moulurées reposent sur six colonnettes aux chapiteaux sculptés, l'ensemble étant entouré d'une archivoltte décorée de motifs aussi étranges que variés : personnages, monstres dévotiers, sirènes... Parmi ceux-ci, on remarque notamment un personnage tenant à deux mains un serpent dont la tête arrive au niveau de son menton et qui s'enroule autour de sa jambe droite. Le même sujet se retrouve, non loin de Coucouron, sur un chapiteau de l'église de Lespéron.



Parmi les chapiteaux des colonnettes, il en est un qui retient particulièrement l'attention. Il représente une femme mordue aux seins par des serpents, motif généralement interprété comme

symbolisant le châtime de la luxure. On retrouve ce motif en divers autres lieux et notamment, dans la proche région, sur un chapiteau de l'église de Langogne. Quant aux oiseaux qui picorent les oreilles du personnage, sont-ils symboles de la tentation ou de la calomnie ?



Paul BOUSQUET

Les rendez-vous de la Sauvegarde

PROMENADE EN CÉVENNE (22 novembre 2007)

Les participants se retrouvent à la cave coopérative de Lablachère pour se regrouper dans les voitures et modifier le projet de visite étant donné l'intensité de la pluie.

D'un commun accord il est décidé de reporter la visite de la grange monastique de Chabrolières à une date ultérieure. Une visite sera proposée par une journée plus clémente.

Saint-Genest-de-Bauzon

Le groupe se rend alors, comme prévu, au quartier du Cros à Saint-Genest-de-Bauzon pour voir le monument consacré à ce saint patron. En complément de l'engagement de la commune, la Société de Sauvegarde a participé, en 1995, à la restauration de ce monument, à l'aspect de calvaire, d'un modèle assez rare dans la région. La date de 1857 gravée par le sculpteur est à mettre en relation avec des millésimes de la même époque inscrits sur des croix proches, certaines semblant sculptées par le même artisan, Charrière. Ce monument est adossé à un mur de propriété, à proximité de l'église du Cros. Les travaux furent limités à la reprise des joints et au nettoyage des moellons de grès envahis par la mousse et les plantes parasites. Ce travail fut réalisé par Arnaud Bordon, maçon, tailleur de pierre local.

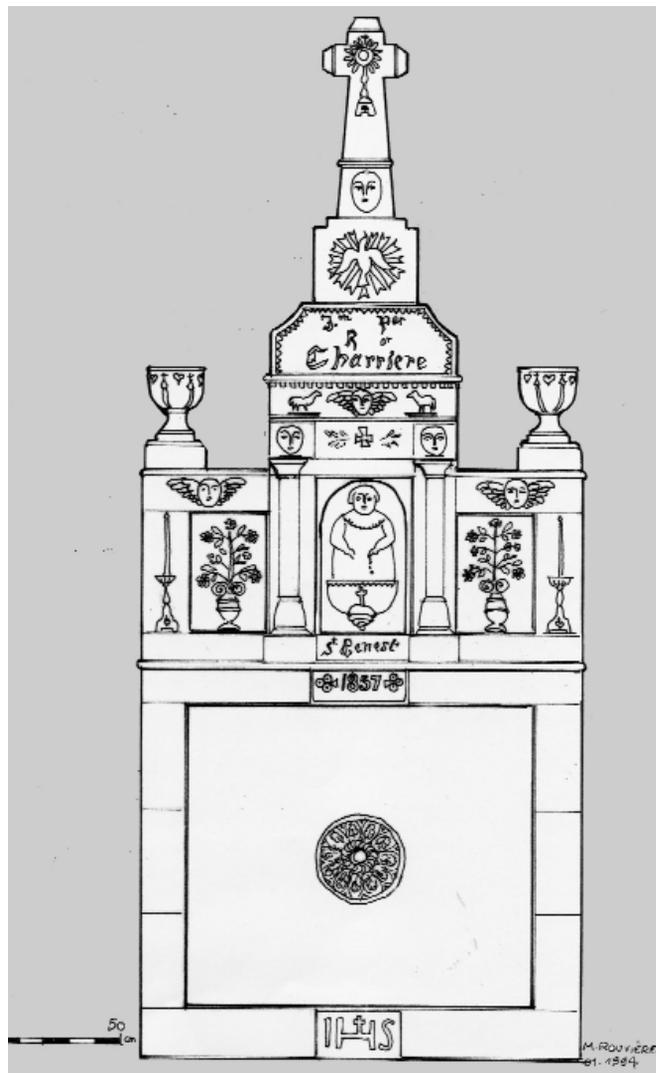
La visite s'est poursuivie à l'église proche du Cros, construite au XIX^e siècle, sans caractères particuliers. D'après



Sous la pluie et sur la passerelle pour la visite du château de Fauçères

la tradition locale il y aurait eu une église plus ancienne, édifiée par les moines du Monastier.

Le projet de construction de cette église au Cros a provoqué de nombreuses et vives contestations au sein de la communauté. Les habitants d'autres quartiers souhaitaient l'avoir plus près de chez eux, c'est le cas de ceux du quartier du Suel qui entreprirent d'en construire une autre. Cette église inachevée, sans couverture, possède de beaux arcs en pierre taillée et a fait l'objet de projets d'aménagements sans suite. Les difficultés rencontrées pour implanter l'église à l'époque et satisfaire les paroissiens



Monument à saint Genest

sont à mettre en relation avec la situation de l'habitat constitué d'une quinzaine de hameaux, aucun de caractère architectural, groupé et protégé comme c'est généralement le cas dans la région.



Église inachevée du Suel

Le site de Saint-Genest était connu pour l'importance de ses foires : «le Beaucaire des Cévennes!» (FOROT Ch., CARLAT M., *Le feu sous la cendre*, éd. Le Pigeonnier, Saint-Félicien, 1979, t1, p 423.)

Faugères

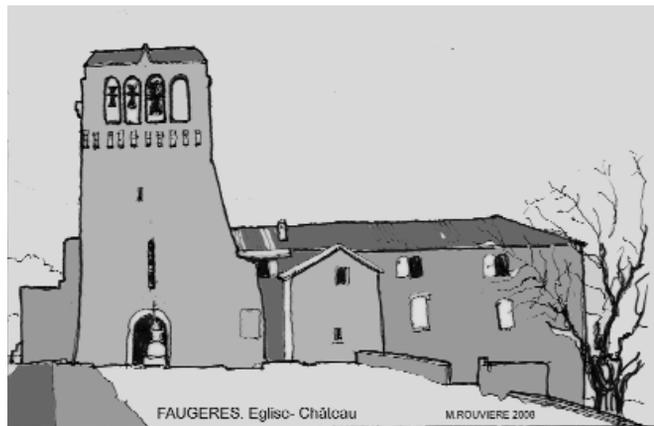
Nous sommes accueillis dès notre arrivée par madame Oziol, qui va nous accompagner pour une visite très documentée du village et de l'ensemble dit ecclésial de Faugères. Les travaux de dégagement récents ont permis aux spécialistes de reconstituer les bases architecturales de l'ensemble et d'établir un plan d'évolution de l'ensemble du XI^e au XVIII^e siècle (voir plan).

Dans le village, en suivant la rue principale, nous avons admiré les maisons en grés taillé, généralement bien rénovées par les résidents.

Historique

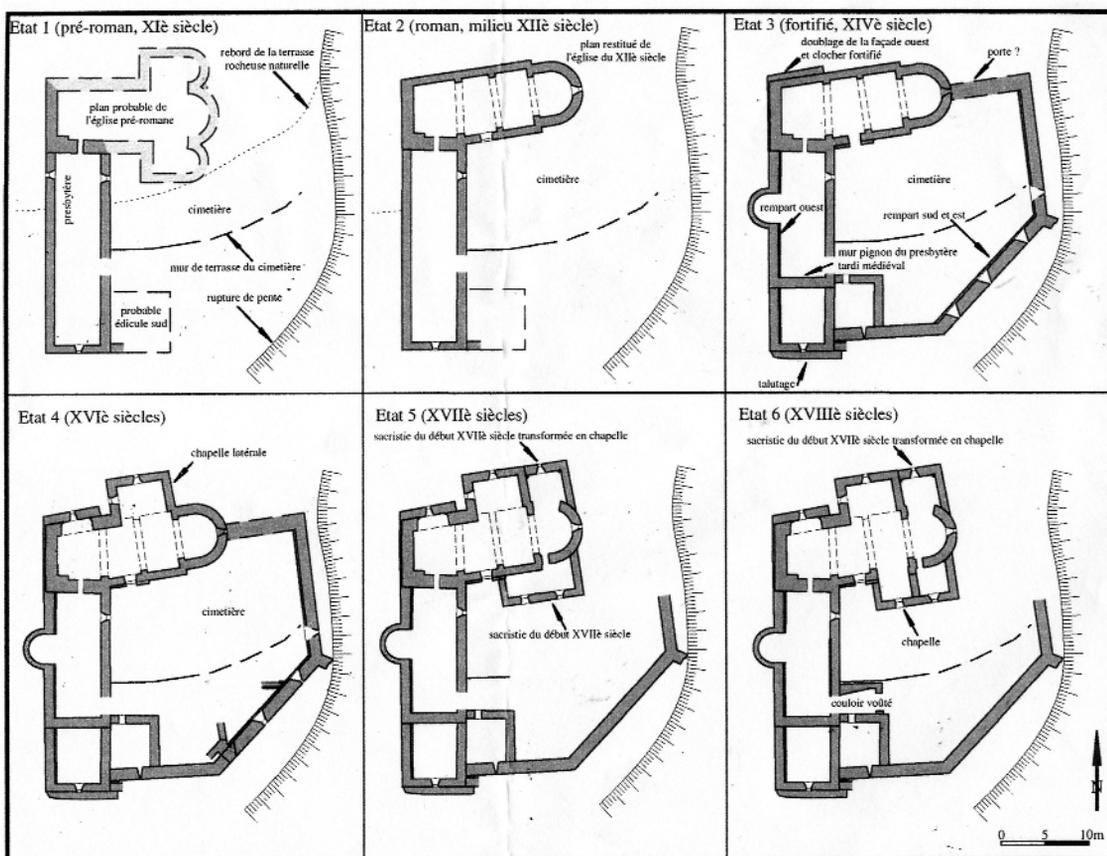
L'histoire de Faugères est intimement liée à des influences religieuses, monastiques et réformées. Elle débute à l'aube du deuxième millénaire. L'acte de fondation de Langogne en Gévaudan, cité monastique ayant autorité sur Faugères, mentionne que, dans le comté du Vivarais, vicairie de Bauzon, « la villa dénommée Faugères valait 20 manses, voire davantage, avec vignes, champs, forêts et toutes dépendances ». Avant l'an mil, une vingtaine de fermes y sont recensées, dispersées sur l'ensemble foncier seigneurial. En ces temps-là, un officier carolingien s'était approprié le domaine, probablement issu du fisc royal.

Le dernier vicomte du Gévaudan, Étienne, et son épouse Angelmode en font donation aux bénédictins de Saint-Chaffre qui en prennent possession en 998. Le château-



Faugères : Église-château

prieuré se développe sous leur influence. À la fin du XIV^e siècle, il est fortifié pendant les troubles de la guerre de Cent Ans. Durant les guerres de Religion, le bailli du prieur de Langogne, rallié à la cause réformée, le donne à ses coreligionnaires qui s'en servent pour effectuer des expéditions dans tout le Bas-Vivarais. Les États du Vivarais en 1574 le considèrent comme imprenable. Aussi, les catholiques préfèrent payer pour le récupérer. Ses fortifications sont partiellement démantelées au XVI^e siècle, mais il conserve ses attributs de siège de seigneurie et abrite l'église paroissiale, les habitants élisant des consuls pour gérer les affaires de la communauté. À la Révolution, la seigneurie est démantelée et les terrains rachetés par les habitants du lieu. Le château-prieuré est recentré sur la seule mission religieuse au XIX^e siècle. Il conserve encore des éléments de fortifications : courtines et remparts, tours et donjon.



Évolution du château de Faugères (document reproduit avec l'aimable autorisation de M.Franck Bréchon et de Mme Oziol)

Les bénédictins ont assuré un rôle de seigneurs temporels dès l'origine. Les paysans qui exploitent les terres créent un premier village face au château-prieuré de l'autre côté du ravin. C'est le Faugères médiéval, enserré dans un mur d'enceinte et regroupé le long d'une ruelle entre deux portes fortifiées. Après la guerre de Cent Ans, une période calme favorise une explosion de la construction. Un nouveau village se développe autour de la calade ou Charreyre, donnant son nom au hameau de la Charrière.

Une nouvelle insécurité apparaît à la fin du XVI^e siècle au moment des guerres de Religion. Les nouveaux convertis, par souci de protection, créent en un lieu dit « lou cayre » un nouveau quartier spécifique avec une porte unique et des échappatoires dans les voûtes pour anticiper une fuite éventuelle par les caves. L'esprit réformé s'implante donc à proximité immédiate du château-prieuré.

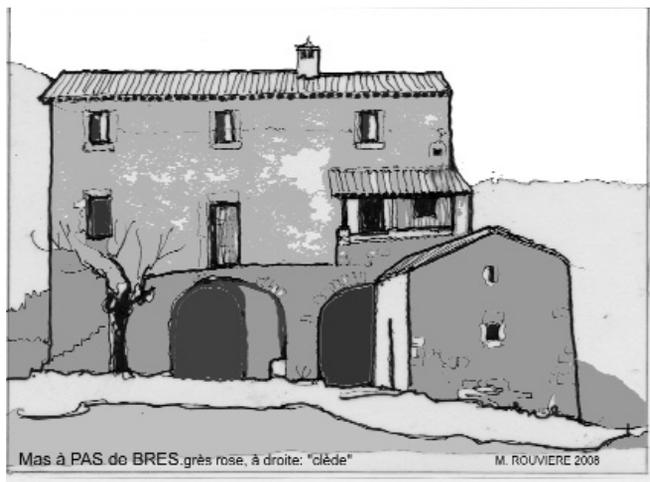
On ne trouve pas dans la localité de professions bourgeoises, pas de commerçants, peu d'artisans, peu d'hommes de loi. Mais une certaine richesse paysanne se reflète dans l'architecture des maisons et des fermes. Dans les estimations de 1464, se révèlent la parcellisation poussée du territoire et sa mise en exploitation maximale. La prépondérance de la production viticole est indiscutable. Les paysans faugérois du XV^e siècle produisaient toute une gamme de vins. Mais la châtaigne est également un élément important de l'économie locale. Les terres labourées et les céréales sont peu répandues. Plus récemment, l'élevage des vers à soie a redonné une certaine vigueur économique avec la construction d'une filature au XIX^e siècle.

Cet historique est extrait du DVD « Patrimoine et Renaissance – Regards croisés – Fauçères », réalisation de Jean-Pascal Alvery, avec la participation de Nicole Boucard, Günther Gloth, Philippe Halais, Marie-Thérèse Oziol, Danielle Poudevigne et Cécile Raillard.

Après le repas tiré du sac nous sommes rendus au Pas de Brès, proche de Fauçères, mais dépendant de la commune de Payzac.

Brès

Le Pas de Brès est le nom donné à un carrefour important d'anciennes voies : chemins muletiers, draïlles etc.



Le plan napoléonien de 1809, de très belle qualité graphique, nous permet de confirmer la présence des constructions existantes à l'époque et de situer les plus récentes. Le grès utilisé pour la construction en pierre de taille est de couleur rose du plus bel effet. Il a servi à construire l'église du lieu qui, malgré une apparence quelque peu romane, a été édifiée à la fin du XIX^e siècle !

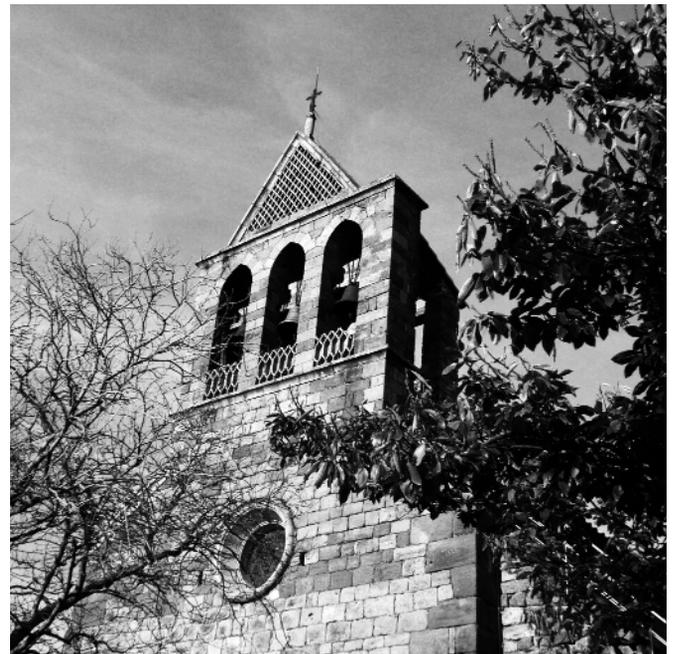
À proximité, deux petites maisons en ligne, de plan rectangulaire, à niveau surélevé, sont partiellement incorporées à la roche rose qui a servi de carrière. Elles por-

tent toutes les deux un millésime du XVII^e siècle. En prolongement a été construit récemment un moulin à huile artisanal que nous avons projeté de visiter. Mais à la date de cette sortie, le moulin étant fort occupé pour extraire l'huile, nous étions trop nombreux pour effectuer une visite sans gêner le travail des mouliniers. Le travail de trituration et d'extraction de l'huile d'olive ne se pratique que sur deux mois, étant conditionné par la récolte.

En dehors de sa période d'intense activité, le moulin possède également une boutique spécialisée : « le moulin de Vincent ».

Payzac et hameau du Barsac

En reprenant la route vers Lablachère, toujours sous la



Église de Brès

pluie, nous avons fait une halte à Payzac pour visiter l'église sous la conduite de M. et Mme Giroud, du groupe de l'église de Payzac. Une présentation détaillée de cette église extrêmement intéressante fera l'objet d'un article dans notre prochain bulletin.

Enfin, la journée se terminait par une courte visite au hameau du Barsac, où nous étions reçus par Monsieur Vigouroux viticulteur-oléiculteur qui nous a donné quelques informations sur les grandes maisons du hameau témoignant de l'importance de la sériciculture dans la région. Dans son local réservé d'oléiculteur, fort bien aménagé, il propose à la vente l'huile de sa production, en particulier celle issue de la variété éponyme: « blanche de Payzac ».

Malgré le mauvais temps nous avons pu concilier de bonnes observations sur le patrimoine historique et architectural, tout en appréciant des activités rurales qui méritent également d'être connues et encouragées.

Nous tenons à remercier les personnes qui nous ont accompagnés ou reçus : Madame Oziol, M. et M^{me} Vincent, M. et M^{me} Giroud et M. Vigouroux.

Michel ROUVIÈRE

(texte, dessins et photo page 4)

Les représentations de la Sauvegarde en 2007

Tout au long de l'année, les administrateurs de la Sauvegarde sont amenés à représenter celle-ci à des réunions ou manifestations extérieures diverses. Leur nombre et leur variété témoignent de l'importance du rôle joué par notre association et de sa notoriété dans l'ensemble du département. C'est pourquoi il nous a semblé intéressant de vous en présenter ici une liste, certainement incomplète.

- **Commission départementale de la nature, des paysages et des sites** : Réunions des 2 mars, 22 juin, 11 septembre, 28 novembre et 20 décembre à la préfecture de l'Ardèche. (G. Delubac et P. Court)

- **CAUE** (Conseil en architecture, urbanisme et environnement). G. Delubac a participé au vernissage d'une exposition (21 janvier), au Conseil d'administration (26 mars et 29 octobre) et à l'Assemblée générale (16 avril).

- **DRAC** (Lyon) : G. Delubac a participé le 18 avril à la réunion de préprogrammation des travaux sur les monuments protégés.

- **PNR** (Parc naturel régional des monts d'Ardèche) :

- 28 février, 18 avril et 16 octobre : réunions organisées, à Sainte-Eulalie, par le PNR avec le Syndicat mixte de la Montagne ardéchoise et la Communauté de communes du Pays du Mézenc (Haute-Loire), pour la mise en valeur du patrimoine monastique vivaro-vellave (G. Delubac, D. de Brion, P. Court)

- 25 mai : Inauguration de la maison du Gerboul à Thines (G. Delubac)

- 19 juillet : Lancement de l'ouvrage sur le Rocher de Brion (D. de Brion, G. Delubac)

- 12 septembre : Journée d'étude « Les enjeux d'une politique culturelle pour le territoire » (G. Delubac)

- 22 septembre : Lancement du projet de restauration du château de Rochemure à Jaujac, futur siège du PNR (G. Delubac)

- **Journée de souvenir Michel Carlat** organisée le 8 août à la ferme de la Besse par la Revue du Vivarais et l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de l'Ardèche (G. Delubac, D. de Brion, J. Bouvier, J. Dugrenot, M. Rouvière, J. Thiébault)

- **Patrimoine rhônalpin** : Assemblée générale (L. de Chazotte), Remise des prix du Patrimoine, le 9 juin (G. Delubac)

- **Festival national d'archéologie de Privas** : Tenue d'un stand à l'exposition, les 28 et 29 avril (G. Delubac, M. Charlet, A. Fambon, C. Massot)

- **Fondation du Patrimoine** : G. Delubac a siégé dans le jury des prix « Au fil du Patrimoine » (19 septembre)

- G. Delubac a siégé au jury des prix de la Fondation du Crédit Agricole - Pays de France, à Privas, 4 octobre.

- Alain Fambon et Pierre Court ont participé le 17 juillet à Saint-Marcel-d'Ardèche, à la remise du prix « Initiative Région » décerné par la Banque populaire du sud à l'Association pour la Sauvegarde de la chapelle Saint-Julien-la-Renne.

- **Pays d'Art et d'Histoire** : Réunion le 3 mai (G. Delubac, A. Fambon)

- Le 4 décembre, G. Delubac a participé à un séminaire sur «les enjeux des politiques culturelles» organisé par le Conseil général de l'Ardèche.

- **Inauguration de travaux de restauration** : Chapelle de Joux à Chassiers, le 14 mars (G. Delubac et M. Rouvière) – Église Sainte-Marie du Petit-Tournon à Villeneuve-de-Berg, le 21 septembre (G. Delubac, M. Robert)

- **Associations** :

- LIGER : G. Delubac a participé aux réunions du Conseil d'administration des 6 juillet, 17 juillet et 31 août et à l'Assemblée générale du 4 août.



Chapelle de Joux



Inauguration des travaux de restauration de la chapelle de Joux à Chassiers avec J.-C. Flory, député-maire de Vals-les-Bains et le président G. Delubac

- G. Delubac a participé aux réunions pour la création de la «*Route des églises romanes de la vallée de l'Ardèche*» à Saint-Julien-du-Serre les 23 mars, 18 avril, 22 juin et 23 novembre.

- *Saint-Bruno de Bonnefoy* : Assemblée générale le 14 août (G. Delubac)

- *Association albenassienne des Amis du Patrimoine*.

G. Delubac a assisté à la présentation des vœux du président, le 9 janvier, aux réunions du Conseil d'administration les 19 janvier, 16 avril, 18 juin, à l'assemblée générale le 16 février, à la journée de souvenir Jean Charay le 26 mai, à une réunion pour la création d'une maison du Patrimoine le 12 juillet.

- Célébration du 25^e anniversaire de l'Association «*La Roche Haute* » de Balazuc, le 29 août (G. Delubac)

- Association «*Dolmens et Patrimoine de Labeaume* » : Vernissage d'une exposition, le 25 avril (G. Delubac, M. Rouvière)

- *Société de Sauvegarde des monuments anciens de la Drôme* : réunion de travail le 14 juin avec MM. P. Valette et Ch. Duforets (G. Delubac, D. de Brion), Conseil d'administration les 2 septembre et 3 décembre (D. de Brion).

- Le 12 juillet, G. Delubac a participé à une réunion organisée par «*Les Amis de Nieigles* » portant sur l'étude structurale de cette église.

• **Présentation du DVD «*Églises romanes en Ardèche* »**

- Le 25 juillet à Thines par P. Bousquet et M. Rouvière à l'invitation de l'association des Amis de Thines.

- Le 20 septembre à Aubenas par P. Bousquet et G. Delubac à l'invitation du «*Relais Capimbec-Malakoff du Vivarais* »

- Le 12 octobre à Châteauneuf-du-Rhône par P. Bousquet dans le cadre de la semaine du Patrimoine organisée par l'association «*Patrimoine vivarais* ».

La vie des associations

LES AMIS DE L'ÉGLISE DE SAINT-JEAN-DE-POURCHARESSE

Un peu d'histoire

Il y avait une église à Saint-Jean-de-Pourcharesse aux temps les plus reculés du christianisme en Ardèche : les textes l'attestent au VII^e siècle et la *Charta Vetus*, établie vers 950 par Thomas II, évêque de Viviers, la mentionne ainsi que son possesseur, un seigneur de la région. Elle était placée sous le patronage de saint Jean-Baptiste. Il ne reste de cet édifice que l'emplacement sur lequel a été construite la charmante église que l'on voit aujourd'hui avec son toit de lauzes et son clocher peigne dont on ignore toujours l'époque de construction.

Saint-Jean-de-Pourcharesse n'est pas une fondation monastique. La paroisse fut affectée au XII^e siècle au

corps enseignant de l'école cathédrale de Viviers puis, à la Renaissance, à la Viguerie de Saint-Genest-de-Bauzon avant d'échoir dans l'escarcelle des seigneurs de Joyeuse. Les «*estimes* » ordonnées par Louis XI en 1464 décrivent ainsi cette paroisse : «*elle paraît pauvre mais le bétail y*



est prospère, ainsi que la vigne et les abeilles ; les châtaigniers y sont très nombreux ». L'absence de porcs dans la liste du cheptel est surprenante dans la mesure où l'on doit lire *porcaritia* comme étant le bon pays des porcs, devenu lieu-dit «*pourcharesse*. »

Il faut attendre le XVI^e siècle pour que l'église Saint-Jean-de-Pourcharesse apparaisse dans les registres officiels sous l'épiscopat de Claude de Tournon.

L'association

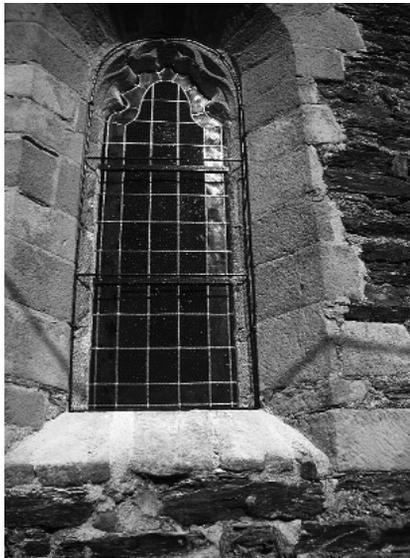
L'association des Amis de l'Église de Saint-Jean-de-Pourcharesse a été créée fin 1996, sous l'impulsion de quelques habitants du village désireux d'aider à la pérennisation du bâtiment.

L'objet social prévoit la restauration de l'église dans son ensemble. Elle est inscrite à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Cette association, présidée depuis son origine par Danielle Basilevitch-Boyer, originaire du village, compte à ce jour 130 adhérents. Les fonds dont elle dispose proviennent des cotisations et dons, et surtout du résultat d'expositions-ventes de peinture organisées chaque été depuis 1997.

Depuis cette même date, les chantiers suivants ont été réalisés :

- remplacement du joug de la cloche,
- restauration de la tribune (avec l'aide d'une subvention de la D.R.A.C.) et remplacement de l'échelle et de la porte d'accès au clocher,
- remplacement de la porte latérale de l'église,
- habillage en panneaux anciens de châtaignier du piétement de l'autel central,



- et tout récemment, en novembre 2007, création et pose de vitraux sur les six fenêtres de l'église. Pour ce dernier chantier, le plus important, également initié par l'association qui en a financé le coût à hauteur de 45 %, la commune de Saint-Pierre-Saint-Jean, la D.R.A.C. et le Conseil général ont également été parties prenantes.

Divers autres projets sont à l'étude, décapage d'un retable en bois derrière l'autel élevé au milieu du chœur, restauration d'un tableau dominant ledit autel et mentionné dans l'official de Largentière en 1675.

Surtout, l'association œuvre pour parvenir à la découverte et à la restauration éventuelle de tous les décors muraux de l'église que des sondages, réalisés il y a une vingtaine d'années, ont fait apparaître, parfois sous huit couches de peinture successives.

Il n'est que d'admirer deux magnifiques coupes de tulipes, dans la voûte de chaque côté du chœur, pour se convaincre de la nécessité de sauver ces décors et avec eux, le patrimoine.

Tous renseignements complémentaires sur l'association peuvent être obtenus :

- par courrier adressé au siège social :
Le Villaret 07140 Saint-Pierre-Saint-Jean
- par tél. : 06 17 09 05 75
- par courriel : obasilevitch@orange.fr

*Dominique de BRION
Danielle BASILEVITCH-BOYER*

Festival national d'archéologie de Privas

Le Festival national d'archéologie de Privas, édition 2008, organisé par l'Association C.A.R.T.A. en partenariat avec la ville de Privas et l'Inrap, se déroulera du 6 au 13 avril 2008.

Comme les années précédentes, une série de manifestations investira la ville autour, cette année, du thème du feu: expositions, théâtre et cinéma, café-débat, etc. La semaine s'achèvera sur trois journées de communications au théâtre de Privas, les 11, 12 et 13 avril accompagnées par de nombreuses animations comme par exemple une expérimentation archéologique avec des fours de potiers antiques, des ateliers feu, taille du silex, modelage de céramique ...pour les enfants. Dans une atmosphère à la fois studieuse et bon enfant, le festival, qui s'adresse à un large public, a pour vocation d'informer sur l'actualité de la recherche archéologique, ainsi que sur les méthodes et les résultats obtenus par divers acteurs de l'archéologie.

Pour obtenir le programme, contacter : latifa.benlhassan@mairie-privas.fr ou consulter www.mairie-privas.fr

Entrée libre

« Qui-fait-quoi-et-comment ? »

La cellule archéologique du service du Patrimoine et arts visuels du Conseil général de l'Ardèche

Créée en février 2008, la toute nouvelle cellule archéologique du Département prend place au sein du service du Patrimoine et Arts visuels de la direction Culture du Conseil général de l'Ardèche. Elle a pour mission de contribuer à l'expertise et à la valorisation des sites patrimoniaux, de prévenir des risques archéologiques par un enrichissement des connaissances, de diffuser ces connaissances (auprès d'un public scolaire et d'un grand public). Elle sera dotée ultérieurement d'une mission centrale d'archéologie préventive.

La vie des associations

SOCIÉTÉ DES ENFANTS ET AMIS DE GRAS

Pour le visiteur qui aime prendre son temps, serpenter sur les petites routes et découvrir des endroits charmants, le petit village de Gras est tout indiqué ; on peut s'y rendre de Vallon et Bourg-Saint-Andéol par Saint-Remèze, de Saint-Montan par Larnas mais l'accès le plus agréable suit la vallée de la Nègue, après le contour de Saint-Thomé. Il faut parcourir le plateau calcaire où se mêlent amandiers, lavande et autres essences de la garrigue méditerranéenne pour découvrir enfin le village.

Les maisons de Gras étaient autrefois entourées par les remparts du château, jadis celui de dame Vierge de Balazuc. Le village fortifié avait son église, au vocable de Notre-Dame du Ranc ; détruite, elle fut remplacée au XVII^e siècle par l'église actuelle qui porte le nom de Notre-Dame de l'Assomption. Bâtie sur le rocher, elle ne



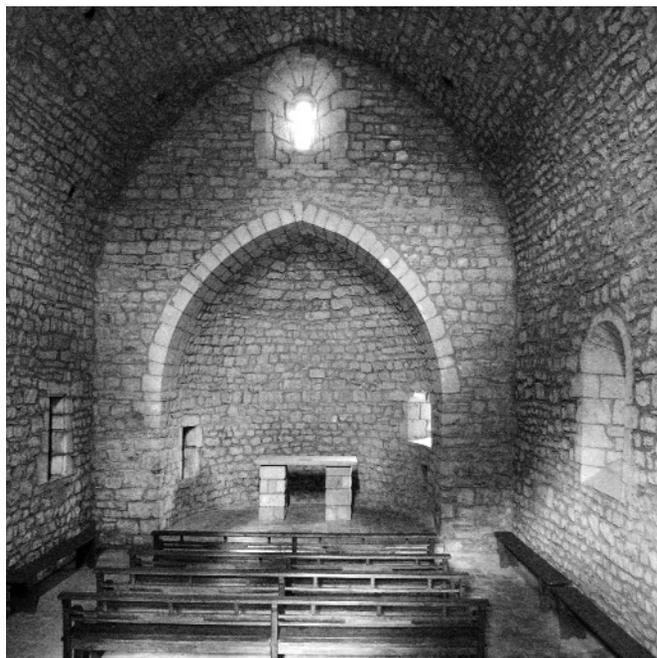
pouvait avoir de sépultures autour d'elle comme c'était la coutume, ce qui peut expliquer l'existence du cimetière Saint-Blaise hors les murs ; une chapelle romane y fut édifiée, dédiée à Saint-Blaise, évêque et martyr.

Dans les années soixante, le village de Gras avait connu l'exode rural, mais certains enfants du pays gardaient pour lui des attaches profondes. Parmi eux, Mme Alberte

Bergon, institutrice «expatriée» à Lyon et revenant au pays à chaque occasion ; en février 1960, elle écrivait à M. Louis Bourbon, président-fondateur de la Société de Sauvegarde des monuments anciens de l'Ardèche pour lancer « un S.O.S. en faveur de la chapelle Saint-Blaise... (étant) à peu près le seul vestige intact du passé de ce village qui, si rien n'est fait sans tarder en sa faveur, s'ajoutera aux rui-

nes déjà trop nombreuses... ». Après plusieurs mois d'une correspondance soutenue, de démarches et de rencontres, le projet de restauration allait se concrétiser par le début des travaux en juillet 1963.

Le 15 août 1963 fut la date choisie, sur invitation de l'abbé Arnaud à qui il faut rendre ici un hommage particulier, pour la création d'une Société des Enfants et Amis de Gras ; le président en fut René Marquet, maire de la commune et la secrétaire Mme Bergon. Le premier objectif était tout naturellement de sauvegarder la chapelle Saint-Blaise, mais les statuts prévoyaient des « travaux jugés utiles pour la rénovation et la conservation du cachet historique du village médiéval. » Les travaux de la chapelle (gros œuvre, crépis intérieurs), entièrement terminés en





Visite de fin des travaux de drainage avec M^{me} Alberte Bergon, M. Jean-Paul Croizier, maire de Gras et M. Florent Peyret, secrétaire de l'association (2005)

août 1966, lui ont rendu sa splendeur première aux volumes harmonieux avec son abside semi-circulaire et sa toiture en lauzes de calcaire.

Par la suite, l'association s'est toujours maintenue, s'in-

vestissant dans d'autres travaux d'intérêt patrimonial et organisant de nombreuses manifestations culturelles ; en 1998, le président Thierry Baudart, dans une lettre aux adhérents, insiste sur la nécessité de « réaffirmer statutairement le champ culturel d'intervention de l'association qui œuvre ainsi depuis sa relance, voire sa re-création en 1984. » Au-delà de la sauvegarde des deux édifices inscrits à l'inventaire des Monuments Historiques (Saint-Blaise et Notre-Dame de l'Assomption), l'association s'oriente vers l'ensemble du site communal à préserver et à mettre en valeur.

En 2005, la Société de Sauvegarde est venue en aide, sur ses fonds propres, pour les travaux de drainage de la chapelle Saint-Blaise.

L'assemblée générale d'août 2007 a confirmé la cohésion et le dynamisme de l'association, réunie autour de son président Jean-Jacques Moreau ; parmi les nombreuses activités, citons le projet en cours concernant « l'aménagement et la restauration des rues et places du village » en partenariat avec la municipalité.

La Société de Sauvegarde a toujours eu un œil bienveillant pour les Enfants et Amis de Gras, gardant en mémoire les liens profonds qui les ont rapprochés autour de la restauration de la chapelle Saint-Blaise où M. Valette-Viallard et l'abbé Arnaud s'étaient particulièrement impliqués. Cette association de restauration du patrimoine qui fêtera ses quarante-cinq années d'existence en août prochain est l'une des plus anciennes du département.

Alain FAMBON

On trouvera d'autres informations sur la chapelle Saint-Blaise sur le site Internet de la Société de Sauvegarde (www.patrimoine-ardecbe.com), à la rubrique « visites à travers notre patrimoine ».

Pour joindre la Société des Enfants et Amis de Gras, écrire à M. Jean-Jacques Moreau, Le Village, 07700 Gras.

Article de presse, août 1963

Début des travaux de restauration de la chapelle Saint-Blaise

Les enfants et amis de Gras se groupent en société

Gras, 15 août. — Les gros nuages qui planaient au-dessus de la Dent de Rez n'ont guère réussi à inquiéter les enfants et amis de Gras qui, l'après-midi, du 15 août, furent particulièrement nombreux dans le village.

Sur la placette, on dansait et la musique pénétrait jusque dans la salle de la Mairie, où se tenait une réunion qui, tout en étant consacrée au cimetière, n'avait rien d'obséquieux. Le facteur - chansonnier de Saint - Montant, Lucien Parent - Mourier, une cigale piquée sur sa casquette blanche, sauta sur l'estrade et n'eut aucun mal à étouffer le bruit de l'orchestre : le rock d'outre - Atlantique semble bien terne lorsqu'on entend chanter les rocs fleuris (et les vieilles pierres) de Saint - Montant et du Bourg - Saint - Andéol...

Jour de fête, où, autour de M. l'Abbé Arnaud, curé de Valvignères de M. Valette - Viallard et de Mme, l'on célébra le début des travaux de restauration de la vénérable chapelle Saint - Blaise, au cimetière de Gras.

L'assistance — parmi laquelle nous avons remarqué Mmes Bergon et la marquise de la Bruyère, Mlle de Crouy - Chanel, fille de l'ambassadeur de France aux Pays - Bas, ainsi que MM. Marquet, maire de Gras, Olivier de Beaulieu, professeur au lycée de Nyons, de Bernardy, Joseph Delmeil, représentant de la presse touristique belge, G. de Lauzun, et Mme Messié, archiviste du Bourg - Saint - Andéol — écouta un exposé technique et financier de M. Valette - Viallard qui remercia les autorités - éd. départementales (en particulier M. de Lauzun) les Beaux - Arts et la Société de Sauvegarde des Monuments anciens de l'Ardecbe, de leur soutien efficace. M. l'abbé Arnaud donna ensuite un bref aperçu des origines probables et de l'histoire de la chapelle Saint - Blaise et du cimetière de Gras, l'un des plus anciens de la région où, depuis le moyen - âge, on a enterré un marquis de Surville, des curés de Gras, et bourgeois, et où, fait rare pour un cimetière ancien, l'on enterre encore de nos jours.



La chapelle en cours de restauration

L'assistance applaudit l'annonce de la fondation d'une société des Enfants et Amis de Gras, qui a pour but de réunir au plus vite les moyens qui manquent encore pour compléter l'ouvrage de sauvegarde actuellement en cours et de mettre la chapelle et les murs du cimetière définitivement à l'abri des eaux d'infiltration par un système de drainage. La Société se consacrera ultérieurement à la sauvegarde de tout le patrimoine artistique et culturel de Gras, patrimoine dont une courte promenade dans le village suffit à montrer la valeur. M. Marquet, maire de Gras, fut élu

président de la société. Vice - présidents : MM. de Bernardy et de Beaulieu, secrétaire Mme Bergon, trésorier M. J. Feytel, secrétaire de mairie de Gras. Membres : MM. de Lauzun, E. Mounier, l'abbé Arnaud et M^e Messié. La cotisation annuelle sera de 10 francs.

Après la réunion, l'on se rendit à la chapelle, déjà entourée d'échafaudages et démantée de son toit de lauzes calcaires qui sera remis en place dès l'achèvement de la chape de ciment destinée à protéger le monument contre la pluie qui a failli le détruire.

M. A. DE JONG.

Prochaines sorties

Samedi 12 avril : La Voulte et Charmes. RdV à La Voulte, à 9h 30, sur la place du marché (pl. Jarjeat), devant l'office de tourisme.

Le programme détaillé figure dans le précédent bulletin.

Rappel : Pour le déjeuner, repas tiré des sacs ou plateau repas si celui-ci a été commandé avant le 7 avril comme indiqué précédemment.

Samedi 17 mai : Sortie de printemps : Saint-Symphorien de Mahun, Veyrines, Saint-Félicien.

Le détail du programme figure sur la feuille jointe. *N'oubliez pas de renvoyer votre bulletin d'inscription avant la date indiquée.*

Jeudi 12 juin : Visite d'Aiguèze (Gard), puis des chapelles romanes des environs de Bourg-St-Andéol, RdV à 9h45 sur le parking à droite avant l'entrée du village. Apporter son pique-nique.

Dimanche 20 juillet : Journée champêtre au Chaussadis. Visite du moulin de Courbet, de la maison forte de Villeneuve et de la chapelle Saint-Clair.

RdV à 10h. au village de Villeneuve (à 3 km de Coucouron sur la route de Saint-Cirgues-en-Montagne)

Jeudi 7 août : Sortie à Joyeuse avec l'Amicale des Ardéchois à Paris

En octobre, assemblée générale à Lamastre.

La Société de Sauvegarde des Monuments Anciens de l'Ardèche

Sa mission :

- rechercher
- faire connaître
- contribuer à sauvegarder monuments et objets d'art du département de l'Ardèche.

L'aide à des opérations de restauration est sa priorité : conseils et participation aux financements essentiellement avec le concours du Conseil général ou sur fonds propres suivant les cas.

Les sorties qu'elle organise à travers l'ensemble du territoire associent : élus, historiens, archéologues, associations et autres amoureux du patrimoine.

La revue « Patrimoine d'Ardèche » et son site Internet « www.patrimoine-ardeche.com » sont des outils précieux pour valoriser le patrimoine ardéchois.

Ses interlocuteurs :

Mairies, Direction départementale des affaires culturelles, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), Service départemental de l'architecture et du patrimoine (SDAP), Parc naturel régional des monts d'Ardèche (PNR), associations, et toute personne intéressée par le patrimoine bâti ou naturel.

Pour la joindre :

BP 237 07002 Privas cedex
courriel : contact@patrimoine-ardeche.com
Tél : 04 75 94 46 94, (ligne du président Guy DELUBAC)
Site internet : www.patrimoine-ardeche.com

À propos de la visite de Chambonas...

Le père Bernard Nougier qui avait guidé la visite nous nous a fait part de ses remarques à la lecture du compte rendu paru dans le bulletin N° 5 :

- la paroisse de Chambonas a bien bénéficié de la présence des chanoines de Saint-Ruf, mais a vu son église actuelle construite par les bénédictins de Saint-Gilles-du-Gard.

- Je n'ai pas mentionné la carrière des Salelles et si j'ai évoqué un lieu d'extraction envisageable, j'ai nommé le lieu-dit des Sielvettes

- Les chapelles latérales sont postérieures à la nef et à la construction du porche mais, à mon jugement personnel, sont également du XIII^e siècle.

- Je n'ai pas présenté l'amphisbène comme un lézard, mais comme un serpent.

- Le blason des Naves serait plutôt du XV^e siècle, en raison de l'identification d'un prieur de la famille de Naves nommé à la tête de cette paroisse dans la deuxième moitié du XV^e siècle.

- Le mandement dont dépendait Chambonas est celui de Naves et non celui d'Aubenas.

Une erreur s'est glissée...

dans la légende de la photo illustrant l'article « À la mémoire de Michel Carlat » (N° 5, p. 9) : C'est M. Jean-Paul Roche, maire de Usclades et Rieutord qui y figure aux côtés de MM. Michel Carlat et Guy Delubac et non M. Jean-Marie Redon, maire du Béage.

Avec toutes nos excuses à ces deux personnalités.

Pour adhérer à la Sauvegarde...

Vous envoyez à l'adresse de l'association (BP 237, 07002 Privas cedex) un courrier indiquant vos noms et prénoms et l'adresse précise à laquelle doit vous être adressé le bulletin.

Vous n'oubliez pas de joindre un chèque à l'ordre de la Société de Sauvegarde du montant de la cotisation, soit : 20 € pour une personne seule, 28 € pour un couple ou une association.

Crédits photographiques

Paul Bousquet : p. 1, 2 (haut), 3, 8 (col.2), 10

Dominique de Brion : p. 8 (col. 1), 9

Simone Delubac : p. 6 (col.2)

Alain Fambon : p. 11

Michel Rouvière : p. 2 (bas), 4, 7

Patrimoine d'Ardèche	Directeur de la publication
Sté de Sauvegarde des monuments anciens de l'Ardèche	Guy DELUBAC
	Comité de rédaction :
Siège Social :	M.d'Augustin - M. Bousquet - P. Bousquet
Archives départementales de l'Ardèche	B. de Brion - D. de Brion - P. Court
Place André Malraux - PRIVAS	G. Delubac - J. Dugrenot - A. Fambon
	J. Fournet-Fayard - M. Rouvière
Adresse postale :	
BP 237	Réalisation : C. Bousquet
07002 PRIVAS Cedex	